

## OUVRONS L'ÉVANGILE du 3<sup>e</sup> DIMANCHE A - Matthieu 4,12-23.25

### 1<sup>ère</sup> clef : Le texte

- 12 Ayant entendu que **Jean** avait été livré<sup>1</sup>,  
**Jésus** se retira dans la **Galilée**<sup>2</sup>.
- 13 Il quitta **Nazareth**<sup>3</sup> et vint habiter à **Capharnaüm**<sup>4</sup> sur mer,  
dans les territoires de **Zabulon** et **Nephtali**<sup>5</sup>,
- 14 pour que soit accompli<sup>6</sup> ce qui fut dit par **Isaïe**<sup>7</sup> le prophète :  
15 Terre de Zabulon et terre de Nephtali,  
chemin de la mer, au-delà du Jourdain, **Galilée des nations** !<sup>8</sup>
- 16 Le **peuple**<sup>9</sup> assis dans les ténèbres a vu une grande lumière !  
Et pour ceux qui sont assis dans le pays et l'ombre de mort,  
une lumière s'est levée pour eux ! (Is 8,23; 9,1)
- 17 Dès lors, **Jésus** commença à **proclamer** et à dire :  
**Changez d'esprit ! Car le ROYAUME des cieux s'est approché !** <sup>10</sup>
- 18 Marchant au bord de la mer<sup>11</sup> de **Galilée**,  
il vit **deux frères**<sup>12</sup> :  
Simon, dit Pierre, et André, son frère ;  
ils jetaient un épervier dans la mer, car ils étaient pêcheurs.
- 19 Il leur dit : **Allons ! Derrière moi !**<sup>13</sup> Je vous ferai pêcheurs d'humains<sup>14</sup>.
- 20 **Aussitôt laissant leurs filets,** ils le suivirent.
- 21 **Avançant de là,** il vit **deux autres frères** :  
Jacques, celui de Zébédée, et Jean son frère,  
dans la barque avec Zébédée leur père.  
Ils arrangeaient **leurs filets** et il les appela.
- 22 **Aussitôt laissant la barque et leur père,** ils le suivirent.<sup>15</sup>
- 23 Il parcourait la **Galilée** entière  
**enseignant** <sup>16</sup> dans leurs synagogues,  
**proclamant la bonne nouvelle du ROYAUME,**<sup>17</sup>  
et **soignant** <sup>18</sup> toute maladie et toute faiblesse dans le **peuple**.
- 24 Sa renommée s'en alla dans la Syrie entière.  
Ils lui présentèrent tous ceux qui vont mal, (...)  
des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et il les **soignait**.
- 25 Des foules nombreuses<sup>19</sup> le suivirent  
de la **Galilée**,  
de la **Décapole**, de **Jérusalem**, de **Judée**, et d'au-delà du Jourdain.

### 2<sup>e</sup> clef : La place du texte

Après une brève incursion dans l'évangile selon Jn, nous voici de retour chez Mt que nous avons quitté après le baptême de Jésus, à la fin du 3<sup>e</sup> chapitre. La reprise se fait donc un peu plus loin, réservant le récit des épreuves de Jésus (4,1-11) au 1<sup>er</sup> dimanche du Carême. Mais un verbe important (voir note 8 de l'atelier « Baptême de Jésus ») relie ces deux récits qui précèdent au nôtre : "*laisser*" - le 1<sup>er</sup> mot que Jésus prononce chez Mt (3,15).

- 3,16 : le Baptiste, selon cette 1<sup>ère</sup> parole de Jésus, le *laisse* venir à son baptême
- 4,11 : le diable *laisse* Jésus à l'issue de l'épreuve
- 4,20 : Simon et André *laissent* les filets, ils le suivent
- 4,22 : Jacques et Jean *laissent* la barque et leur père, ils le suivent.

Ainsi *laisser* s'inscrit comme le signe d'une avancée, d'une réorientation importante qui accompagne les relais de la proclamation du royaume des cieux : Jean – Jésus – les disciples. Notre péricope nous place devant un commencement décisif : les premières paroles que Jésus proclame dans l'évangile de Mt, une proclamation qui le conduira à *laisser* jusqu'au Souffle (27,50). L'évangile coupe à toute illusion : ceux qui *laissent* sont aussi ceux qui seront *livrés* (voir note 1).

Tout comme Luc, Mt fait référence à Isaïe pour situer le début de l'activité publique de Jésus. Il l'attache ainsi à l'histoire d'Israël, mais en lui donnant un autre lieu et un contenu focalisé sur l'illumination qui, progressive, concernera juifs et païens qui reconnaissent en Jésus l'envoyé de Dieu. La reprise des premières paroles du Baptiste (*Changez d'esprit...* 3,2) révèle, elle aussi, le souci d'une transition sans hiatus entre l'ancien et le nouveau, explicitement nommé *bonne nouvelle (évangile) du Royaume*.

Entre les deux mentions de la proclamation par Jésus (vv.17 et 23), se situe l'appel qu'il adresse deux fois à deux frères qui quittent filets, barque et père. Jésus demande de le *suivre* dans toutes les situations de la vie. Suivre Jésus n'est dès lors pas une invitation à s'évader de la vie réelle. Et « *tout laisser* » ne signifie-il pas : laisser tout à Celui qui appelle, appelé lui-même le fils de l'humain, ne l'exclure d'aucun domaine de la vie, mieux : mettre toute sa vie en relation avec Lui ? – Aussi, pour proclamer, il faut ne pas être seul.

Le v.23 conduisant vers Jésus qui *enseigne* (5,1-7,29) sera répété tel quel en 9,35 où, avant l'envoi des Douze, il clôture la séquence présentant en 10 épisodes\* Jésus *le thérapeute* (8,1-9,35).

\* 1: un lépreux – 2: le serviteur du centurion – 3: la belle-mère de Pierre – 4: de nombreux démoniaques – 5: deux démoniaques Gadaréniens – 6: un paralytique – 7: une femme en perte de sang – 8: la fille d'un chef – 9: deux aveugles – 10: un muet.

Dès la fin de ce chapitre, – nous incluons ses deux derniers versets dans notre texte – *des foules nombreuses* se mettent à le suivre, de toutes les contrées d'Israël. Mt ouvrira aussitôt sur le 1<sup>er</sup> grand discours de Jésus, le *discours sur la montagne*. Celle-ci sera appelée des "béatitudes" – on peut traduire des "avancées heureuses" – façon de dire *l'effet* de l'autre montagne, appelée l'Horeb (le coupant), où la Loi fut donnée.

### 3<sup>e</sup> clef : Des annotations

**1 Jean avait été livré** : 1<sup>ière</sup> apparition d'un verbe important (*paradidômi*) qui concerne d'abord le Baptiste, ensuite Jésus et puis les disciples (aussi entre frères et générations) : Une autre parole se lève quand la première est empêchée de parler. - Mt fait le plus ample emploi du verbe, pour moitié dans le récit de la passion, en particulier en relation avec Judas (11 fois). En ce qui concerne Jésus, l'endroit le plus significatif est celui-ci : *Or, comme ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : Le fils de l'humain va être livré à des mains d'humains* (17,22). Le dernier : *Il (Pilate) le livra pour qu'il soit crucifié* (27,26). Au centre de l'évangile on trouve l'affirmation qui fonde la mission de Jésus : *Tout m'a été livré par mon Père ...* (11,27).

**2 Jésus se retira (anachôrêô) dans la Galilée** : Mt plante son récit profondément dans la **Galilée**. Dans notre péricope, la Galilée se trouve 5 fois (lettre hébraïque H, celle du souffle), une fréquence que Mt aime : elle donne du souffle au récit.

On trouve la *Galilée* la 1<sup>ière</sup> fois quand Joseph, ayant entendu qu'en Judée la menace de mort sur Jésus n'a pas changé, *se retire en Galilée* (2,22). Jésus l'avait quittée pour se rendre au baptême de Jean. Maintenant, ayant entendu le sort du Baptiste à sa sortie du désert, il fait comme Joseph. – Plus tard, il quitte la Galilée définitivement *ayant achevé ces paroles et vint dans les frontières de la Judée au-delà du Jourdain; des foules nombreuses le suivirent; il les guérit là* (19,1). À son entrée à Jérusalem, ce sont ces foules qui, une dernière fois avant la passion, prononcent ce lieu disant : *C'est le prophète, Jésus, de Nazareth en Galilée* (21,11). Et c'est bien dans la *Galilée* qu'il convie les disciples après sa mort : *Allez annoncer à mes frères qu'ils s'en aillent dans la Galilée : là, ils me verront* (28,10) – *Galilée* d'où il envoie les disciples vers les nations (28,19).

On voit donc que Mt fait de la Galilée la référence principale de son récit, cette *Galilée* qui, grâce à la citation d'accomplissement introduisant la proclamation, reçoit le nom *Galilée des nations* (v.15).

▷ Des 10 présences du verbe **se retirer** chez Mt, les 5 premières correspondent à des retraites qui ont comme arrière-fond la figure menaçante d'Hérode, c'est-à-dire le pouvoir royal. Ceci est encore le cas ici et 14,13. Des représentants de l'autorité religieuse sont en cause quand Jésus *se retire* en 12,15 et 15,21. Dans toutes ces retraites, Jésus est impliqué : lui, ne prend la place de personne. Une

seule fois, Jésus demande à d'autres de se retirer : ceux qui entonnent le deuil de la fille de Jaïre – qui *n'est pas morte* (9,24). Seul Judas s'impose une retraite dont il ne peut plus sortir : *pour se pendre* (27,5).

**3 Il quitta (kataleipô) Nazareth...** : La péricope (2,13-23) racontant son établissement dans ce village sous la conduite de Joseph, se terminait par cette phrase : *Il (Joseph) se retira vers les districts de la Galilée et il vint habiter dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui fut dit par les prophètes : Nazôréen il sera appelé* (2,23). Il n'y a pas d'autre mention de Nazareth que celle par les foules (21,11 ci-dessus), mention qui vient confirmer la 1<sup>ière</sup>. – Voir aussi note 14 dans l'atelier relatif à Mt 2,13-23 (Fête de la Ste Famille A).

Le verbe *kataleipô* ici présent l'est encore 3 fois : 'le prophète de Nazareth' (21,11) quitte sa patrie comme il quitte ses ennemis (16,4), rappelle en 19,5 la nécessité de quitter père et mère ; il quitte finalement Jérusalem (21,17).

**4... et vint habiter à Capharnaüm** : Ce 'déménagement', raconté avec les mêmes mots que celle de Joseph vers Nazareth, se fait dans un lieu 'justifié' par la citation prophétique qui suit. Celle-ci pose quelques difficultés géographiques soulignant ainsi d'autant plus l'intention typologique qui supporte l'expression *Galilée des nations*.

Le regard de Jésus sur 'sa' ville est lucide : *Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Tu descendras jusqu'au séjour des morts! Car si les actes de puissance qui ont eu lieu chez toi s'étaient produits à Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. Aussi bien, je vous dis, au jour du jugement ce sera plus supportable pour le pays de Sodome que pour toi* (11,23-24).

**5 Zabulon et Nephtali** : Il s'agit des territoires attribués aux fils de Jacob : Zabulon est le 6<sup>e</sup> fils de Léa (Gn 30,20), la 1<sup>ière</sup> épouse de Jacob, et Nephtali est le 2<sup>e</sup> fils de Bilha, la servante de Rachel (Gn 30,8).

**6 pour que soit accompli** : 6<sup>e</sup> apparition d'un mot clef du NT dont Mt ajuste la fréquence (16x) dans son récit à celle du Messie (Christ) : Jésus accomplit les Ecritures parce qu'il est Messie : c'est son oeuvre. Et si l'on inclut l'unique présence du verbe composé (ana-) en 13,14, endroit central dans le contexte des paraboles, il y a 17 présences. 17 est la valeur numérique du mot 'TÔB', exprimant la convenance de quelqu'un ou de quelque chose à sa vocation propre.

▷ Le malentendu au sujet de la notion d'**accomplissement** est tenace. C'est pourquoi il a paru bon de rassembler ici toutes les informations déjà données autour d'elle.

Pour l'Évangile, accomplir, ce n'est pas faire plus, mais faire jusqu'au bout ce qui fut dit et écrit. Autrement dit accomplir, c'est manifester que ce qui est bon, est bon depuis le commencement. Et l'accomplissement advient lui-même comme un commencement qui ouvre à nouveau la source d'où vient ce qui est bon pour l'humain. Dans la perspective biblique, l'accomplissement n'est pas la soumission à une prédestination, mais il est le point de convergence d'une liberté et d'une parole : une manière de sortir de la violence.

▷ Dans ce contexte, il convient de citer l'expression **il faut** : En ce qui concerne Jésus, la formule n'exprime jamais une contrainte extérieure et ni même intérieure au sens de le priver de liberté ; 'il faut' est plutôt la conséquence de la résolution d'*accomplir*. Cette résolution, Jésus l'assume pleinement, c'est-à-dire librement et tel qu'il est. L'association "il faut - il est écrit - pour que soit accompli" s'exprime de la manière la plus prégnante lors de son arrestation : *Comment donc s'accompliraient les Ecritures qu'il faut que cela arrive ainsi ?* (26,54). - En fait, quand on dit *il faut*, on dit exactement *falta* : il manque. On constate un manque, et celui-ci est perçu à partir d'un accomplissement, d'une plénitude qui n'est pas encore.

▷ Comme il y a les 10 'dire' de la Création et les 10 'paroles' de la Loi, Mt mentionne 10 '**écrits**' dont les 9 premiers sont des citations de la loi et des prophètes, le 10<sup>e</sup> l'écriture sur la croix :

1) 2,5: Ils lui dirent: A Bethléem de la Judée; car ainsi **il est écrit** par le prophète: (...) *de toi, Bethléem, sortira le chef qui fera pâître Israël, mon peuple* (Mi 5,1).

2) 4,4: Jésus répondit : **Il est écrit** : *Non de pain seul vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* (Dt 8,3).

3) 4,6: et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car **il est écrit**: *Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre* (Ps 91,11-12).

4) 4,7: Jésus lui dit : **Il est aussi écrit** : *Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu* (Dt 6,16).

5) 4,10: Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car **il est écrit** : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et lui seul tu le serviras (Dt 6,13).

6) 11,10: Car c'est celui dont **il est écrit** : *Voici, j'envoie mon messager devant ta face* (Ex 23,20), *qui préparera ton chemin devant toi* (Mi 3,1).

7) 21,13: Et il leur dit : **Il est écrit** : *Ma maison sera appelée maison de prière* (Is 56,7). Mais vous, vous la faites *caverne de voleurs* (Jr 7,11).

8) 26,24: Le Fils de l'homme s'en va, selon **ce qui est écrit** de lui. Mais hélas à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né.

9) 26,31: Alors Jésus leur dit: Tous, vous serez scandalisés à mon propos en cette nuit-ci, car **il est écrit** : *Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées* (Za 13,7).

10) 27,37: Et ils posèrent au dessus de sa tête **sa cause écrite** : **Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.**

▷ Mt mentionne aussi 10 'accomplissements', associés chacun à un **dit de la part du Seigneur par le prophète**...: Christ mène ainsi les Écritures à leur fin. P. Beauchamp nous en donne acte par la dernière phrase de son œuvre : « Tous les récits ne sont là que pour disparaître dans le présent de la rencontre, et la Bible ne fait que leur en tracer le chemin » (L'un et l'autre Testament II, p.427).

1) 1,22 s. Tout cela arriva afin que **s'accomplît** ce qui fut **dit** de la part du Seigneur par le prophète: *Voici la vierge aura dans ses entrailles...* (Is 7,14).

2) 2,15 Il y (Égypte) était jusqu'à la fin d'Hérode, afin que **s'accomplît** ce qui fut **dit** de la part du Seigneur par le prophète disant : *J'ai appelé mon fils hors d'Égypte* (Osée 11,1).

3) 2,17 s. Alors **s'accomplît** ce qui fut **dit** par Jérémie le prophète : *Une voix en Rama fut entendue ...Rachel pleurant ses enfants et elle ne voulut pas être consolée parce qu'ils ne sont plus* (Jr 31,15).

4) 2,23 ...et venant, il (Joseph) habita dans une ville appelée Nazareth, afin que **s'accomplît** ce qui fut **dit** par les prophètes : *Il sera appelé Nazôrien.*

5) 4,14 s. ... afin que **s'accomplît** ce qui fut **dit** par Isaïe le prophète disant : *Terre de Zabulon et terre de Nephtali... Galilée des Nations, le peuple assis dans la ténèbre a vu une grande lumière ...* (Is 8,23-9,1).

« Mt modifie assez profondément le texte qu'il cite. En Galilée, Jésus s'adresse aux tribus du peuples les plus menacées par la nuit païenne, comme l'était Israël de la part des Assyriens. Par là même, ce ministère prend contact avec *toutes les nations* (28,19) » (TOB p.2013).

6) 8,17 ...afin que **s'accomplît** ce qui fut **dit** par Isaïe le prophète : *Lui, nos infirmités, il les a prises et de nos maladies, il s'est chargé* (Is 53,4).

7) 12,17s. ...afin que **s'accomplît** ce qui fut **dit** par Isaïe le prophète : *Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon aimé en qui mon âme se plaît. Je mettrai mon Esprit sur lui et il annoncera aux Nations un jugement. Il ne disputera ni ne criera, et nul n'entendra sur les places sa voix ; un roseau froissé, il ne brisera pas, et une mèche fumante, il n'éteindra pas, jusqu'à ce qu'il ait conduit le jugement vers une victoire, et en son nom des Nations espéreront* (Is 42,1-4).

8) 13,35 ...afin que **s'accomplît** ce qui fut **dit** par le prophète disant : *J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je proférerai des choses cachées depuis la création du monde* (Ps 78,2).

9) 21,4 Or, ceci arriva afin que **s'accomplît** ce qui fut **dit** par le prophète disant : *Dites à la fille de Sion* (Is 62,11): *Voici ton roi vient à toi, doux et monté sur une ânesse...* (Za 9,9).

10) 27,9 s. Alors **s'accomplît** ce qui fut **dit** par Jérémie le prophète disant : *Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui fut évalué, qu'on a évalué parmi les fils d'Israël* (Za 11,12-13); *et ils le donnèrent pour le champ du potier, selon ce que m'avait prescrit le Seigneur* (Jr 32,6-15).

▷ L'importance que Mt donne à l'accomplissement des Ecritures ressort de cette phrase mise dans la bouche de Jésus au centre (en 5,17) de toutes ces citations : *Ne pensez pas que je suis venu détruire la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu détruire, mais accomplir.* Or l'orientation générale de l'accomplissement par le Messie est indiquée au moment où Jésus arrive vers Jean pour être baptisé : *Laisse maintenant...ainsi nous convient-il d'accomplir toute justice* (3,15).

▷ Dans le récit de la Passion enfin, Mt parle aussi de l'accomplissement des *Écritures*. Lors de son arrestation, Jésus dit à ses amis : *Comment donc s'accompliraient les Écritures : qu'il faut que cela arrive ainsi ?* (26,54). Et pour acheminer l'accomplissement à ce qu'il est, c'est-à-dire un commencement, il reprend les premiers mots (1,22) : *Tout cela arriva afin que s'accomplissent les Écrits des prophètes. Alors les disciples, tous, le laissèrent et s'enfuirent* (26,56).

**7** *Isaïe le prophète* : Il y a des citations prophétiques dans les 3 autres évangiles, mais Mt en est le "champion". C'est sa manière particulière d'hériter des traditions d'Israël, dont il montre l'accomplissement par Jésus. Mt a 37 des 86 mentions du mot *prophète* dans les évangiles.

Il ne s'agit pas de 'prédictions'; mais la relecture des *Écritures* par les croyants en Jésus messie reconnu dans de nombreux textes ce que Jésus avait accompli.

▷ Il s'agit ici de la 2<sup>e</sup> citation explicite d'Isaïe chez Mt (Is 8,23-9,1); il y en a 6 en tout : 1: 3,3 (40,3); 3: 8,17 (Is 53,4); 4: 12,17 (Is 42,1-4); 5: 13,14 (Is 6,9-10); 6: 15,7 (Is 29,13). - Avec 1,22 et 21,5, qui ne citent pas le nom du prophète, elles sont 8, le chiffre du Messie.

**8** *Galilée des nations* : L'expression n'existe que chez Isaïe (8,23) et dans cette citation. Elle ne veut pas dire que l'activité de Jésus en Galilée se déroulait en milieu païen, mais le mélange des populations était favorisé par la situation géographique de cette région d'Israël. C'est justement Mt qui souligne la mission prioritaire de Jésus envers Israël. Ainsi il enjoint aux Douze qu'il envoie : *Dans un chemin de païens n'allez point. Dans une ville de Samaritains n'entrez point* (10,5). Il répond à la Cananéenne dont il reconnaît finalement la grande foi : *Je n'ai pas été envoyé sinon vers les brebis perdues de la maison d'Israël* (15,24).

U. Luz conclut: «La dénomination "*Galilée des nations*" a donc un caractère fictif. À travers cette appellation vétérotestamentaire Mt veut à un second niveau anticiper sur ce que la mission de Jésus a mis en route sur le plan de l'histoire du salut : celui-ci vient vers les païens. (...) Il importe à Mt de souligner que le salut pour les païens fait partie de la perspective biblique et prophétique » (EKK I/1, p.171).

**9** *Le peuple* apparaît 14 fois (valeur numérique de 'puissance' et de 'David'). Les 5 premières occurrences précisent le rôle de Jésus : *...il sauvera son peuple de leurs péchés* (1,21); *les grands prêtres et les anciens du peuple* précisent que *de Bethléem sortira un chef qui sera le berger de mon peuple Israël* – ce qui rapproche Jésus du rôle de Moïse – (2,4,6); ici : *le peuple assis dans les ténèbres – une lumière s'est levée pour eux* (4,13); *...soigner toute maladie et toute faiblesse dans le peuple* (4,23). – Mt signale comme l'Exode le refus du peuple en 13,15; 15,8; 27,25 : *Tout le peuple répond et dit : son sang sur nous et sur nos enfants.* – À 5 reprises (21,23; 26,3.5.47; 27,1), ce sont *les grands prêtres et les anciens du peuple* qui travaillent contre Jésus. – La dernière occurrence (27,64) correspond à la tentative de priver le *peuple* de l'annonce de la résurrection.

**10** *Changez d'esprit ! Car le royaume des cieux s'est approché !* (Nous reproduisons ici la note correspondante dans l'atelier du 2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent A). Cette phrase, identique à celle que Jean prononce quand il se présente dans le désert de Judée (3,2), est aussi la première de l'annonce de Jésus. En voici les composantes :

▷ *Changer d'esprit/metanoëô* : Peu présent dans la Bible grecque, ce verbe décrit une mutation de l'esprit, un changement radical, le passage sur un autre plan (voir tous les mots français débutant par 'méta'). - Du reste, Mt est économe de ce terme (7 fois en tout), connu surtout par Lc. Il se trouve 2 fois dans la bouche de Jésus (11,20.21) pour comparer la non-conversion des villes d'Israël (Chorazin et Bethsaïde) à l'attitude des villes païennes (Tyr et Sidon), et en 12,41 pour donner droit aux hommes de Ninive convertis par la proclamation de Jonas de *juger cette génération*.

▷ Il est clair qu'il ne faut pas moins que ce tournant radical pour échapper à la fascination du mal et s'ouvrir à la sainteté de Dieu. À ce moment-là la question du mal, qui ne peut être que permanente, quitte le terrain de l'accusation, elle n'a pas besoin de théodicée, elle est entrée dans l'intelligence de l'amour. (À celle-ci le livre de la philosophe Luisa Muraro *Le Dieu des femmes*, Lessius 2006, consacre un chapitre qui mérite lecture.) Cette intelligence donne à s'attacher au Dieu qui « ne regarde pas à l'origine du malheur, mais à l'avenir des vivants » (F. Bovon).

▷ Dès son début, le petit livre de Jonas (1,2) montre un Dieu qui ne se débarrasse pas du mal des Ninivites monté à ses faces, alors que Jonas – et il n'est pas le seul – ne peut supporter de voir son Dieu supportant cela. Or ce Dieu lui donne un exemple d'intelligence de l'amour. – L'invocation liturgique à l'*Agneau de Dieu qui supporte* (autre traduction du NaSa' hébreu) en est un constant rappel.

▷ *Car le royaume des cieux s'est approché* : Ceci est donc tout d'abord le motif du changement d'esprit : exigé par cette approche, mais impossible sans elle. On peut comprendre aussi que seul ce mouvement qui ne vient pas de l'humain peut s'allier au passage de l'esprit humain à un autre niveau.

▷ L'expression *royaume des cieux* est propre à Mt. Elle est typiquement araméenne, langue première des paroles collectées par Mt. Par respect du Nom de Dieu, 'cieux' remplace celui-ci dans les écrits rabbiniques. Elle a toujours une tonalité eschatologique puisque le royaume des cieux est une réalité transcendante, il vient d'ailleurs. – L'expression se trouve 32 fois chez Mt à côté de seulement 5 mentions de 'royaume de Dieu' : 6,33; 12,28; 19,24; 21,31.43, (formule exclusive chez Lc). En hébreu, 32 est la valeur numérique du mot 'cœur'; comprenons que cette fréquence fait du royaume des cieux le cœur du récit. Voici comment Mt en parle :

▷ Il s'est approché :

- 1- Jean le dit (3,2);
- 2- Jésus le dit (4,17);
- 3- les Douze le disent (10,7).

▷ Il est éclairé par ces 10 comparaisons :

- 1- le semeur (13,24);
- 2- le grain de sénevé (13,31);
- 3- le levain que prend une femme (13,33);
- 4- le trésor caché (13,44),
- 5- le marchand qui cherche de belles perles (13,45);
- 6- un filet jeté dans la mer (13,47);
- 7- un roi qui veut faire ses comptes (18,23);
- 8- un maître de maison sorti pour embaucher (20,1);
- 9- un roi qui fait les noces pour son fils (22,2);
- 10- dix jeunes filles (25,1).

▷ Il y a ceux à qui le royaume des cieux appartient :

- 1- les pauvres (5,3);
- 2- les persécutés pour la justice (5,10);
- 3- les patriarches et ceux qui viennent de l'orient et de l'occident (8,11);
- 4- Jean Baptiste (11,11);
- 5- les petits enfants et leurs semblables (19,14).

▷ Il y a aussi des conditions d'entrée :

- 1- si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et pharisiens, vous n'entrerez pas
- 2- faire la volonté du Père (7,21); (5,20);
- 3/4- se convertir et devenir comme les petits enfants (18,3 et 4)
- 5- ne pas être empêché par la richesse (19,23).

▷ Il y a des clefs qui peuvent ouvrir ou fermer :

- 1- à vous il a été donné de connaître les mystères du rdc, à eux, cela n'a pas été donné.
- 2- je te donne les clefs : ce que tu lieras ... (16,19); (13,11);
- 3- vous n'y entrez pas, et ceux qui entrent vous ne laissez pas entrer (23,13).

▷ Il provoque des actions :

- 1- le royaume des cieux est forcé et des forts s'en emparent (11,12);
- 2- tout scribe qui en est instruit, tire de son trésor choses nouvelles et anciennes (13,52);
- 3- il y en a qui se sont rendus eux-mêmes eunuques, à cause du royaume des c. (19,12).

▷ Il y a des petits et des grands dans le royaume :

- 1/2- transgresser le plus petit des commandements et enseigner ainsi, ou non (5,19);
- 3- qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? (18,1).

▷ On trouve chez Mt encore une série de mentions du *royaume* sans complément de nom et 3 où le royaume est associé à l'évangile : 4,23; 9,35; 24,14 – il s'agit de la proclamation de *l'évangile du royaume*.

L'ensemble des occurrences du *royaume* correspond à la valeur numérique du mot hébreu pour la terre humaine (Ha'aDaMaH : 55) : ainsi le récit relie ciel et terre.

▷ Le verbe *être proche, s'approcher*, mérite attention. Ses 7 occurrences tracent le chemin de ceux (Jean : 3,1; Jésus : 4,17; les douze : 10,7) qui proclament l'approche du royaume des cieux, une proximité qui, parce qu'elle ouvre à tous les possibles, paraît aussi insupportable :

21, 1 : *quand ils s'approchèrent de Jérusalem;*

21,34 : *quand le moment des fruits s'approchait* (vignerons homicides du fils);

26,45 : *voici : l'heure s'est approchée où le fils de l'humain est livré;*

26,46 : *levez-vous, allons, voici : celui qui me livre s'est approché.*

La 1<sup>ière</sup> mention dans l'AT (Gn 12,11) marque l'approche du 1<sup>er</sup> couple hébreu (Abram et Saraï) d'une terre des Nations (l'Égypte).

**11 *Au bord de la mer*** : traduisant ainsi le grec 'para', nous retrouvons une fameuse formulation de la Bible hébraïque ("aL SePhaT HaYaM), littéralement 'à la lèvre de la mer'. Elle indique l'endroit précis où la mer (lieu de mort – voir Ex 14,30) et la terre (lieu de vie – voir Gn 22,17) se rejoignent – comme les lèvres de la bouche : c'est une ouverture, un entre-deux, et c'est là que Jésus avance. Nos oreilles modernes peuvent ainsi mieux entendre l'expression '*pêcheurs d'humains*' du v.19.

**12 *Il vit deux frères*** : Étonnante vision, exprimée par le verbe grec qui est plus proche de l'idée que du regard ! *Deux frères*, cela évoque d'abord des couples de frères célèbres : Caïn et Abel, Ismaël et Isaac, Esaü et Jacob qui racontent chacun à sa manière la difficulté d'être frère et l'importance que revêt la fraternité dans l'histoire humaine. – En inscrivant le mot 39 fois dans son récit, Mt se montre théologien : c'est la valeur numérique des mots YHWH Un (Dt 6,4), affirmation de la foi juive énonçant la condition à laquelle la fraternité est possible. C'est en effet l'Unique en tant qu'origine qui permet l'altérité, d'autres uniques. Comme Mt l'atteste si bien en 23,8-9 : *Pour vous, ne soyez pas appelés 'rabbi', car unique est votre maître, tous vous êtes frères. N'appellez 'père' nul d'entre vous sur la terre, car unique est votre père du ciel.* –

▷ Mt 1,2 inscrit le *frère* dès le début de la généalogie : *Jésus, Messie, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères* (1,1-2). Les mentions dans le 'discours sur la montagne' atteignent le chiffre du Messie. Mt dit sa conviction explicitement dans cette phrase qu'il met sur la bouche de Jésus : *Qui est ma mère, qui sont mes frères ? Il tendit la main vers ses disciples et dit : Voici ma mère et mes frères : car celui qui fait la volonté de mon père qui est dans les cieux, lui est pour moi frère, et soeur, et mère!* (12,48-50). –

▷ Le Ressuscité de Mt (et de Jn) dit aux femmes : *Allez annoncer à mes frères qu'ils s'en aillent dans la Galilée : là, ils me verront* (28,10, dernière mention). Ce verset accomplit la place que Mt donne à la *Galilée des nations* : elle a dès le début vocation d'être la figure de la terre fraternelle où le Ressuscité devient visible ! –

▷ Le fait qu'ici les frères sont deux *et deux autres* fait comprendre que la fraternité dans la communauté chrétienne doit inclure la différence. La proclamation de Jésus commence donc par un acte ecclésiologique qui met des frères différents sur un pied d'égalité.

**13 *Derrière moi!*** : C'est la place du disciple que Jésus a lui-même occupé derrière le Baptiste (3,11). L'ordre sera répété, renforcé, à l'adresse des Douze : *Celui qui ne prend pas sa croix et suit derrière moi, n'est pas digne de moi* (10,38). Jésus remettra Pierre à sa place : le disciple fait obstacle en se mettant devant le maître

pour le ‘protéger’ (16,23s.). C'est celui-ci qui, le premier, court le risque de la mission. Ce n'est donc pas une question de préséance.

**14 Je vous ferai pêcheurs d'humains** : Ces mots manifestent la limite de la métaphore : les poissons aussi sont capturés vivants. Mais, contrairement à ceux-ci, les humains sont destinés à le rester – ou à le devenir vraiment ? – Observons que cette phrase de Jésus est ‘aussitôt’ suivie par l'abandon des filets, la narration faisant ainsi entendre que cette autre pêche ne demande pas de filets, mais ‘suivre Jésus’ qui avance sans filet, libre de tout désir de captation ou de séduction. Jésus ne fait rien pour cacher l'âpreté du chemin. - Une chose paraît confirmée par l'image proposée : l'annonce de la bonne nouvelle n'exige pas forcément de changer de métier, mais d'en déployer toutes les potentialités ; autrement dit : devenir humain. Impossible de devenir *pêcheur d'humains*, sans être *pêcheur et humain*.

**15 Ils le suivirent** : terme ‘technique’ de la position du disciple, fait ici son entrée chez Mt. Le verbe concerne 4 hommes. Avec la dernière mention du verbe (aussitôt après la mort de Jésus) où 4 femmes sont nommées, il construit une inclusion des plus explicites : *Il y avait là des femmes nombreuses : à distance, elles regardaient. Elles ont suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir. Parmi elles, Marie la Magdaléenne, Marie, la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée* (27,55-56). Cette inclusion comprend donc tout le chemin d'apprentissage des hommes et des femmes qui se mettent à suivre Jésus, chemin qui se termine à sa mort. Ici, déjà le v.25 parle de *foules nombreuses qui le suivent*. ▷ « Dans le judaïsme du 1<sup>er</sup> s., le verbe *suivre* désignait couramment le respect, l'obéissance et les nombreux services que les disciples des rabbis devaient à leurs maîtres. En appliquant ce terme à Jésus et à ses disciples, Mt transforme le sens sur plusieurs points : 1. ce n'est plus l'élève qui choisit son maître ; l'appel vient de Jésus ; 2. les disciples suivent Jésus non seulement comme auditeurs, mais aussi comme collaborateurs, ils s'attachent non seulement à l'enseignement du maître, mais à sa personne ; (...) 4. en un second temps, Jésus procède à une critique de cette suite (...), suivre Jésus, ce n'est rien de moins que se charger de sa croix (16,24) » (TOB, p.2103).

**16 Enseignant dans leur synagogues...** : Ce verbe commence ici sa course à travers Mt pour n'en sortir qu'au dernier verset : *Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé...* (28,20). Il fait de Jésus un autre Moïse. Sa 1<sup>ière</sup> occurrence dans la Bible grecque dit en effet ceci : *Et maintenant, Israël, écoute les lois et les coutumes que je vous enseigne moi-même à mettre en pratique: ainsi vous vivrez et vous entrerez prendre possession du pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères* (Dt 4,1). Sa fréquence (14) l'attache au peuple (note 9); elle indique la puissance de l'enseignement de Jésus qui est soulignée à la fin du 1<sup>er</sup> grand discours : *Et il arriva, quand Jésus eut fini ces paroles-ci, les foules étaient frappées par son enseignement, car il les enseignait avec autorité et non comme leurs scribes* (7,28-29).

**17...proclamant la bonne nouvelle du Royaume...** : traduction du grec ‘euaggelion’, *évangile* entre ici dans le récit de Mt où ce mot se trouve 4 fois et toujours accompagné du verbe proclamer : vers tous les points cardinaux. La doublure de ce sommaire en 9,35 contient la 2<sup>e</sup> mention. La 3<sup>e</sup> : *Cette bonne nouvelle du royaume sera clamée dans toute la terre habitée en témoignage pour toutes les nations et alors viendra la fin* (24,14). On entend peu la dernière mention (c'est encore Jésus qui parle) : *Amen, je vous dis, partout où sera proclamée cette bonne nouvelle, dans le monde entier, on parlera aussi de ce qu'elle a fait* [l'onction de Jésus], *en mémoire d'elle* (26,13).

Observons ceci : dans ce v.23 la proclamation de l'évangile du royaume se place entre l'enseignement et la thérapie: la bonne nouvelle tient des deux, le royaume naît là où la nouvelle atteint un corps recevant du soin. La dernière mention montre justement ceci : l'onction du corps et l'annonce du Messie se rejoignent dans un même acte-parole.

**18 ...et soignant toute maladie...dans le peuple** : le soin du corps (thérapeuô dit le grec) est l'autre versant de l'activité de Jésus. Mt emploie ce verbe autant de fois que *accomplir* et *Christ*. Mt lie explicitement *soigner* à *accomplir* par une citation d'Isaïe (53,4) : *D'une parole, il jeta dehors les esprits et tous ceux qui avaient mal, il soigna pour accomplir ce qui fut dit par Isaïe le prophète: Nos maladies, il les a prises, nos souffrances, il les a portées* (8,16-17). Les 12 envoyés s'entendent donner ce pouvoir en premier lieu (10,1), avant la proclamation du royaume qui s'est approché (10,7).

**19 Des foules nombreuses le suivirent** : 1<sup>ière</sup> des 50 mentions de la foule, fréquence qui peut se lire comme ‘l'humain’ selon le comput hébreu. La foule n'est pas à confondre avec le peuple qui a son identité et structure propres ; elle est le champ le plus large et composite dans lequel la parole est semée. Elle provient *de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de Judée, et d'au-delà du Jourdain*. C'est la foule du NT qui *admirait en regardant les sourds-muets parler, les manchots sains, les boiteux marcher et les aveugles regarder et elle glorifia le Dieu d'Israël* (15,31) ; elle comprend juifs et païens, des humains de “foi élémentaire” au sens où en parle Christoph Theobald\*, appelés à devenir un peuple nouveau de disciples. Voici comment Mt parle de la foule :

▷ 7 fois il dit qu'elle suit Jésus :  
4,25; 8,1; 12,15; 14,13; 19,2; 20,29; 21,9.

10 fois il souligne ce que ‘foule’ signifie : être nombreuse :  
4,25; 8,1; 12,15; 13,2; 14,14; 15,30; 19,2; 20,29; 21,8; 26,47.

3 fois l'émotion profonde de Jésus va vers elle :  
9,36; 14,14; 15,32.

---

\* « La différence chrétienne. A propos du geste théologique de Vatican II », ds. *Études* janvier 2010, p.75.

Elle est frappée par son enseignement (7,28), et les guérisons en son milieu, associées au pardon des péchés, la font *glorifier Dieu pour avoir donné une telle autorité aux hommes* (9,8). La foule dit après la guérison d'un muet : *Jamais chose pareille n'est apparue en Israël* (9,33). Mais c'est elle aussi qui ne résiste pas à réclamer Barabbas (27,20).

▷ Elle est le sujet du verbe *suivre*, comme les frères que Jésus appelle : il est donc aussi possible de suivre Jésus sans appel particulier, et sans être membre du peuple, de l'Eglise, simplement en fonction de la vocation par naissance : devenir humain.

#### 4<sup>e</sup> clef : Des questions

1. Qu'est-ce qui déclenche et accompagne le début de la proclamation par Jésus ? Qu'en déduis-tu ?
2. La place que Mt donne à la Galilée, comment cela te parle-t-il ?
3. Comment comprends-tu l'affirmation que le changement d'esprit dépend de l'approche du royaume des cieux ?
4. Mt amène 'le peuple' d'abord dans la bouche d'un prophète (v.16) ; il le place une 2<sup>e</sup> fois à la fin de la péricope. Quel sens cela fait-il pour toi ?
5. En mentionnant la marche de Jésus au bord de la mer, Mt que veut-il nous raconter ?
6. Jésus *vit deux frères* et puis *il vit deux autres frères*. Qu'est-ce que cela suggère ?
7. *Pêcheurs d'humains* : comment comprendre cela aujourd'hui ?
8. Pourquoi *enseigner* et *soigner* vont-ils ensemble ? Pourquoi entre les deux s'inscrit *proclamant la bonne nouvelle du royaume* ? Qu'est-ce que cela peut vouloir dire pour nous, aujourd'hui ?